

CABINET

Centre d'Informations
et d'Etudes

N° 368/S

SECRET

NOTE au sujet situation politique indigène à BISKRA (P.E.)

Contrairement à certaines informations qui seraient parvenues à l'autorité militaire,

la situation politique à Biskra est satisfaisante.

L'activité des principaux militants indigènes s'exerce toujours, mais avec la plus grande discrétion. Le Cheikh Kherredine a manifesté son intention de reprendre ses cours à l'issue du Ramadan. Le Docteur Saadane, qui avait manifesté son intention de s'engager, n'ayant pu obtenir des renseignements précis sur son affectation éventuelle, a renoncé à son projet.

Il paraît désireux de se rapprocher de M. Dufourg, Maire de Biskra, et de la colonie Européenne. Il soigne d'ailleurs gratuitement, depuis la mobilisation, la population française de ce Centre et a collaboré généreusement à toutes les mesures prises à Biskra en faveur des mobilisés. Son activité sur le plan politique est des plus discrètes, bien qu'il se préoccupe toujours du remplacement de M. Sisbane aux délégations financières, Me Benkhellil, son correspondant de Batna, ayant officiellement posé sa candidature à ce siège. A l'occasion de l'exercice de ses fonctions à l'hôpital Lavignerie, il reçoit des indigènes originaires de l'arrondissement de Batna. Les consignes qu'il leur donne seraient, d'après certains informateurs, les suivantes : "La guerre sera longue, nous avons avantage à être loyaux envers la France car, une fois le conflit terminé, elle ne pourra pas faire autrement que de nous accorder, beaucoup plus largement que nous n'aurions pu l'espérer il y a six mois, des droits politiques".

Les seuls indigènes dont l'activité reste douteuse sont les nommés :

- MLIKI Abderrahmane, manoeuvre tourneur au magasin des chemins de fer de l'Etat, et MOGDAD, expéditionnaire à la gare de Biskra.

L'éloignement du premier de ces individus avait été demandé par M. le Préfet dans un rapport en date du 2 Septembre. Cette mesure avait été approuvée par M. le Gouverneur Général par lettre en date du 12 Septembre. Aucune mesure n'est encore intervenue; il y aurait intérêt, cependant, dans l'intérêt du maintien de l'ordre public, que MLIKI et son collègue soient éloignés de Biskra. Militants communistes notoires, de moralité et de moeurs douteuses, ces individus sont des hommes à tout faire. M. le Maire de Biskra et M. le Commandant d'Armes, le Commandant Candau, ont adressé des rapports à leurs supérieurs hiérarchiques à ce sujet.

En ce qui concerne l'état d'esprit de la population, on doit noter une diminution du mouvement d'hostilité à l'égard de

...

...
L'Italie qui avait provoqué pour une large part l'enthousiasme constaté lors des opérations de mobilisation. Les indigènes ont confiance en la victoire finale; l'accord anglo-franco-turc a provoqué des commentaires très élogieux sur la politique de la France vis-à-vis des nations islamiques.

L'envoi en permissions agricoles de nombreux mobilisés a produit également très bon effet. Les habitants en ont déduit que malgré la force de l'Allemagne, les chefs militaires devaient être sûrs du succès pour avoir pris une telle décision.

L'annonce faite par la Radio-Française le 25 Octobre à 21 h. 30 que tous les mobilisés partiraient, chacun à leur tour, en permission entre le 1er Novembre et le 24 Février, a été répandue très rapidement dans les quartiers arabes de la ville. Les indigènes manifestaient à cette nouvelle une très vive satisfaction.

La physionomie de la ville est normale. Les affaires, qui avaient subi un temps d'arrêt reprennent à la satisfaction des commerçants. La ville, éclairée la nuit, est remplie de nomades qui s'entassent dans les cafés maures et les maisons de tolérance. Ces nomades sont actuellement de retour de l'"achaba". Ils en rapportent des grains et de l'argent qu'ils utilisent en nombreux achats (cotonnades, habits, sucre, thé, café).

Le ravitaillement de la ville est satisfaisant. Tous les services d'auto-cars à destination du Sud ont recommencé leur service.

La récolte des dattes s'annonce très belle, en quantité et en qualité. Les cours d'achat pratiqués à Marseille (575/600 F le quintal dont il faut défalquer 100 francs de frais de transport) sont rémunérateurs. Le contingentement des "déglet-nour" décidé par l'Angleterre avait causé une certaine appréhension. On espère que les démarches faites par le Gouvernement pour faire revenir le Gouvernement Anglais sur sa décision seront couronnées de succès.

L'arrivée à Biskra de deux escadres d'aviation, sous le commandement du Colonel Rignot, venu organiser un centre d'entraînement de pilotage qui fonctionnera pendant tout l'hiver, a produit le meilleur effet. (120 appareils. 100 Officiers. 300 Sous-Officiers. 600 hommes). Les militants affiliés au P.P.A. et au parti Communiste ont interprété cette décision comme le résultat de démarches effectuées par M. Dufourg, Maire de Biskra. Les manœuvres de combat et d'entraînement spectaculaires auxquelles ces appareils se livrent chaque matin dans le ciel de la ville sont de nature à faire réfléchir les éléments douteux de la population de Biskra et des environs.

Enfin, d'accord avec le commandant d'armes de la ville, le Maire vient de décider d'appliquer aux indigènes originaires de la Commune Mixte, mais résidant à Biskra depuis plus d'un an, la législation en vigueur actuellement, permettant de les inscrire sur les listes de recrutement de la classe 1940.

...
Il en a profité pour inscrire une vingtaine de militants P.P.A., Oulamas et Communistes, parmi lesquels les nommés KABBES Ali, OUNIS Mohamed et NOURI Abdelkader ben Nouri (ces deux derniers se sont signalés à maintes reprises par leur activité au sein de la cellule locale du P.P.A. récemment dissoute).

Cette mesure a produit dans toute la ville la meilleure impression.

°
°°

A signaler enfin l'intérêt qui s'attacherait à ce que l'appel à minima, interjeté par M. le Procureur général près la cour d'appel d'Alger, dans l'affaire où était inculpé le nommé SOUFI Maamar ben Smida (appelé souvent Mida Maamar), soit porté devant la justice.

Cet individu avait accusé M. l'Administrateur de la Commune Mixte de Biskra d'avoir vendu du blé destiné à des distributions aux indigents. Poursuivi devant le Tribunal Correctionnel de Batna pour diffamation à l'égard d'un fonctionnaire, il avait bénéficié d'un non lieu.

Cet individu est un agent d'affaires de moralité assez douteuse. Il est membre actif de la section des Oulamas locale, et l'animateur de toutes les intrigues politiques indigènes à Biskra.

Sa comparution devant la cour d'appel, alors qu'il affiche volontiers sa satisfaction du non-lieu rendu en sa faveur, produirait dans la ville le meilleur effet.

Renseignements recueillis à Biskra par
un Officier du C.I.E. le 25/10/39.

DESTINATAIRES

C.I.E. Central
Préfet Cabinet
C.D.I.
~~P.S.D.~~
Archives